

Les je t'aime ignorés,
Qu'on se baigne l'été.
Les dires qu'ont rien à dire,
Just' avant de dormir.
Les cheveux champs de blé,
Que j'aimais caresser.
Tout ce que t'as pu lire,
Qui me racontait vivre.

C'est dans le temps, passé.
Quelque part oublié.

C'est pour toi que je vis.
Je suis né aujourd'hui.
J'ai jeté le trop con,
D'avant.
C'est pour toi que je vis.
Je l'avoue, je le crie.
Tu peux mettre le son,
Maintenant.

Les rodéos de feu,
Qui planaient dans mes yeux.
Les journaux qui disaient,
Là où elles m'attendaient.
Le triste des hôtels,
Les portes' qui me rappellent,
Tout ce que je savais,
Tout ce que j'attendais,

C'est dans le temps, passé,
Quelque part oublié.

C'est pour toi que je vis
Je suis né aujourd'hui.
J'ai jeté le trop con,
D'avant.
C'est pour toi que je vis,
Je l'avoue, je le crie.
Tu peux mettre le son,
Maintenant.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr